

Avant-propos

À l'exception du discours indirect libre qui, à toutes les époques, pouvait difficilement passer inaperçu, les ressources que la langue offre à la littérature n'ont guère attiré l'attention des critiques avant le milieu du XX^e siècle. C'est seulement dans les années 1950 que la linguistique, qui fut un certain temps considérée comme la science pilote dans les sciences humaines, commença à susciter des études littéraires qui y cherchaient des instruments d'analyse nouveaux. Encore faut-il préciser que c'est surtout en tant qu'elle était d'inspiration structuraliste que la linguistique a attiré l'attention des spécialistes de littérature. Dans le domaine du roman et des récits en général, la recherche d'une *structure des récits* (qui inspirait déjà le célèbre ouvrage de V. Propp, *Morphologie du conte*), donna naissance à un courant de recherches qualifiées de « sémiotiques » ou de « structurales » dont les représentants les plus connus sont R. Barthes, A. Greimas, C. Brémond, T. Todorov, G. Genette. Ces recherches ont donné le jour à une nouvelle sous-discipline de la critique littéraire, la *narratologie*. Comme le dit à juste titre C. Brémond (1966, p. 60), ces études concernent en fait deux « secteurs » bien différents ; le premier est la recherche des « lois qui régissent l'univers raconté », c'est-à-dire des relations entre l'ensemble d'événements et d'« actants » qui donnent à un récit sa structure narrative et expliquent comment il évolue d'une situation initiale à une situation terminale. L'autre domaine concerne « l'analyse des techniques de narration » et traite de problèmes tels que les types de narrateur, la con-

struction d'une dimension chronologique essentielle aux récits, la définition de ce qu'on appelait « point de vue », « regard », « perspective », etc., les procédés par lesquels un récit pouvait donner accès à ce qui est inaccessible à l'expérience humaine, la conscience d'autrui, celle des personnages mis en jeu par un narrateur qualifié d'« omniscient ».

Paradoxalement peut-être, c'est dans l'étude des techniques narratives que la linguistique a exercé le moins d'influence : l'étude de la « forme des récits », dont l'importance a été soulignée par M. Butor (1960), n'a presque rien retiré du recours aux méthodes et aux concepts de la linguistique structuraliste ni de la grammaire générative transformationnelle. Malgré le rôle majeur qu'ont joué ces deux approches théoriques dans le développement de la linguistique, l'une et l'autre avaient pour objet premier l'étude de la phrase, de ses unités constitutives et de leur agencement, et non pas les problèmes du récit. Ainsi s'explique par exemple le fait que, dans son *Discours du récit* (1972), Genette considère toujours, explicitement ou non, les faits grammaticaux comme secondaires.



Le présent travail a pour objet l'étude des techniques narratives, dont il tente de poser les bases en appliquant les enseignements de la linguistique énonciative. Il y est traité des problèmes du récit littéraire et de ceux de la fiction : on essaie en particulier de définir les propriétés générales (les « catégories ») par lesquelles on peut caractériser les différents types de récit. On pose des questions comme les suivantes, essentielles à l'analyse des récits : comment les ressources de la langue rendent-elles possible la construction d'une chronologie et le sentiment de la durée ? Quelle est la nature de la relation de l'auteur au public et du narrateur au lecteur ? Qu'est-ce qui régit l'emploi des temps dans le récit ? Quel est le rôle du discours rapporté dans la représentation de la conscience des personnages ? Quel statut doit-on donner à la fiction ou, en d'autres termes, qu'est-ce qui crée, dans la fiction, la « *suspension of disbelief* » des critiques anglo-saxons ? Peut-on définir le « point de vue » avec quelque précision ?



Cet ouvrage est né de la constatation que ces problèmes n'ont pas reçu à ce jour de solution satisfaisante, comme en témoignent par exemple les discussions peu concluantes relatives à la nature exacte de la « focalisation », la façon d'appliquer sans réexamen à tous les textes la trop célèbre distinction récit / discours, la définition exacte du « monologue intérieur » et des moyens qu'il met en œuvre.

On se propose ici de poser les fondements d'une *narratologie énonciative* qui offre à la fois une théorie du récit et de la fiction et, plus concrètement, un ensemble cohérent de concepts explicatifs à tous ceux qui travaillent sur les œuvres littéraires narratives.

L'ouvrage, inspiré par la linguistique énonciative contemporaine, s'adresse d'abord aux spécialistes de littérature. Il a ainsi paru nécessaire, avant d'aborder l'analyse des récits, de présenter, aussi clairement que possible, sinon l'ensemble de la théorie linguistique utilisée, vaste entreprise non indispensable ici, et qui serait d'ailleurs prématurée, mais d'une part ses principes fondamentaux, d'autre part ses analyses des phénomènes linguistiques *qui touchent directement à l'énonciation littéraire*. Deux chapitres (le second et le troisième) sont ainsi consacrés uniquement à cette *introduction linguistique*. Ils n'apporteront rien, ou presque rien, aux linguistes énonciativistes. Destinés aux lecteurs littéraires, ils leur permettront, nous l'espérons, de lire facilement les chapitres suivants, munis d'une terminologie linguistique réduite à l'indispensable.

Les analyses narratologiques (où *concepts linguistiques* et *concepts narratologiques* sont soigneusement distingués) s'appuient régulièrement sur des extraits d'œuvres narratives *françaises ou anglaises* (auxquelles il faut ajouter un passage de *Crime et Châtiment* de Dostoïevski). Ces extraits, plus ou moins longs et plus ou moins longuement commentés, sont tirés d'une cinquantaine de romans ou nouvelles dont les éditions figurent à la bibliographie. Les extraits anglais sont traduits en note. Pour l'extrait de *Crime et Châtiment*, on a travaillé sur une traduction, après avoir vérifié qu'elle ne masque aucune des propriétés narratologiques étudiées.

Les œuvres citées vont du XVII^e au XX^e siècle, ce qui nous a amené à proposer parfois de brèves remarques de caractère historique. Il doit être entendu cependant que le point de vue de l'ouvrage est fondamentalement *théorique*. Quant au choix des œuvres citées, il pourra paraître arbitraire, mais il a été dicté par le souci d'illustrer le mieux possible les phénomènes narratologiques.

Cette étude sera particulièrement utile d'abord au premier et au second cycles des Universités dans le cursus de littérature française et d'études de langues étrangères, et, plus encore, à la préparation des concours de l'Éducation Nationale qui comportent des épreuves écrites et orales où l'on attend des candidats une compétence solide dans l'analyse technique des textes.



Conformément à la pratique des linguistes, une phrase considérée comme agrammaticale est précédée d'un astérisque ; une phrase de grammaticalité incertaine est précédée d'un point d'interrogation.

1

Les problèmes fondamentaux de la narratologie

1.1. Problèmes hérités de l'Antiquité, notions de *mimesis* et *diegesis*

On considère, à juste titre, que la narratologie, en tant que discipline autonome, ne date guère que d'un siècle. Ce sont les écrits d'Henry James, à la fin du XIX^e siècle, qui ont attiré l'attention des critiques sur les formes multiples que peut prendre un récit, et sur le fait que les modalités des récits littéraires – de loin les plus complexes – résultent de choix faits par les romanciers et ne représentent pas une sorte de vêtement relativement peu important, ou même arbitraire, pour une substance du récit qui serait seule digne d'une étude littéraire.

Les Anciens, notamment Platon et Aristote, ont soulevé certains problèmes que pose le récit littéraire, mais sans établir, comme nous le faisons aujourd'hui, de relation privilégiée entre la narration et les genres narratifs. C'est dans le cadre général de la poétique, et notamment de leurs commentaires d'Homère, qu'ils ont distingué des types de récit (deux essentiellement), et ont marqué leur préférence pour l'un ou l'autre. Ainsi, il ne saurait être question de parler d'une narratologie antique : bien que la narration soit une partie obligée du discours éloquent, les procédés narratifs n'ont jamais attiré leur attention comme l'ont fait les techniques rhétoriques qui, on le sait, ont été abondamment analysées, sou-

Sommaire

Avant-propos	11
1. Les problèmes fondamentaux de la narratologie	
1.1. Notions héritées de l'Antiquité : <i>mimesis</i> et <i>diegesis</i>	15
1.2. Problèmes récents	17
1.2.1. Les trois sens du mot « récit » : histoire, narration, récit	17
1.2.2. Deux grands types de récits : l'autobiographique et l'anonyme	22
1.2.3. Les instances narratives	25
1.2.4. Récit d'événements, récit de paroles et récit de pensées	29
1.3. Notions controversées et problèmes essentiels	33
1.3.1. Un terme séduisant et confus : la « focalisation »	33
1.3.2. Une distinction calamiteuse entre deux instances : « qui perçoit », « qui parle »	39
1.3.3. L'objet et les problèmes de la narratologie	42

2.	L'énonciation	
2.1.	La langue et la communication	50
2.2.	L'énonciateur, repère-origine, et le système des pronoms personnels	56
2.3.	La situation et les coordonnées spatio-temporelles	59
2.3.1.	Les déictiques	59
2.3.2.	Les déictiques spatiaux	60
2.3.3.	Les déictiques temporels	60
2.3.4.	L'article défini et les démonstratifs	61
2.3.5.	Énonciateur et locuteur	62
2.4.	L'anaphore, les repères contextuels	64
2.4.1.	Les pronoms personnels de 3 ^e personne	64
2.4.2.	L'article défini et les démonstratifs	65
2.4.3.	Les anaphoriques temporels	66
2.5.	Le système des temps et des aspects. La successivité des procès	68
2.5.1.	L'aspect lexical : processus et états	71
2.5.2.	L'aspect grammatical	74
2.5.3.	Le type de repérage	79
2.6.	Le lexique de l'appréciation et l'énonciateur	84
2.6.1.	Subjectivité énonciative et subjectivité psychologique	84
2.6.2.	Noms évaluatifs et noms de qualité	86
2.6.3.	Adjectifs subjectifs : appréciatifs et affectifs	89

3.	L'énonciation : le discours rapporté	
3.1.	Trois modes d'énonciation rapportée	95
3.2.	Le discours rapporté littéralement : la citation	98
3.2.1.	La littéralité, garant de fidélité	98
3.2.2.	Syntaxe de la citation et cohésion énonciative	100
3.2.3.	Syntaxe de la citation : les incises	102
3.3.	Le discours indirect « classique »	103
3.3.1.	L'originalité syntaxique du discours indirect	104
3.3.2.	Le discours indirect comme reformulation	107
3.3.3.	La fidélité non-exhaustive du discours indirect	117
3.4.	Le discours indirect libre.	120
3.4.1.	Le discours indirect libre, phénomène syntaxique <i>sui generis</i>	122
3.4.2.	Les mots de l'énonciateur cité	127
3.4.3.	La « voix » de l'énonciateur-rapporteur	132

4.	L'énonciation du récit	
4.1.	La dichotomie trompeuse récit / discours (Benveniste)	141
4.2.	Les énonciateurs dans le récit	149
4.2.1.	Le narrateur anonyme	149
4.2.2.	Le narrateur autobiographique	155
4.2.3.	L'impossible transvocalisation	163
4.3.	Le point de vue	172
4.3.1.	« Regard », « perspective », « focalisation »... ..	172
4.3.2.	Les composantes du point de vue	174

5.	Les trois techniques d'accès aux consciences	
5.1.	La vie intérieure dans le récit anonyme	187
5.1.1.	Le psycho-récit	191
5.1.1.1.	Le narrateur dominant et le narrateur effacé : dissonance et consonance	193
5.1.1.2.	Consonance et émancipation des personnages	198
5.1.2.	Le monologue rapporté (la citation de pensée)	202
5.1.2.1.	Monologue intérieur et courant de conscience	203
5.1.2.2.	Consonance et dissonance dans le monologue intérieur rapporté	206
5.1.2.3.	Monologue rapporté et monologue de théâtre : modalités énonciatives	208
5.1.3.	Le monologue narrativisé (le discours indirect libre)	213
5.1.4.	L'intérêt littéraire des deux modes du monologue intérieur	218
5.2.	La vie intérieure dans le récit autobiographique	219
5.2.1.	La consonance dans l'auto-récit	221
5.2.2.	La dissonance dans l'auto-récit	227

6.	Modèles, catégories, variations, expériences	
6.1.	Six catégories majeures du récit de fiction	236
6.2.	Variations et expériences	245
6.2.1.	La relation aux lecteurs. Du récit au monologue	245
6.2.2.	La séparation du monde réel et du monde fictif	254
6.2.3.	L'alternance des deux types de narrateur	257
6.2.4.	L'abandon de l'aoriste et l'effacement de la durée	258
6.2.5.	Narrateur et personnages : vers une fusion des points de vue	263

7.	La fiction	
7.1.	L'énigme du texte de fiction	279
7.1.1.	La fiction et le réel, le vraisemblable et le surnaturel	280
7.1.2.	Pseudo-références et pseudo-assertions dans les récits de fiction (Frege)	284
7.1.3.	La fiction et la théorie des actes de langage (Austin) ..	286
7.1.4.	L'auteur est réel, le narrateur est fictif	290
7.2.	La fiction comme phénomène énonciatif	294
7.2.1.	Types de repérages La distinction locuteur / énonciateur	295
7.2.2.	Les énonciations sur le mode fictif	300
	Conclusion	309
	Bibliographie	315
	Index	323

Bibliographie

Sauf précision contraire, le lieu d'édition est Paris.

1. Œuvres littéraires citées

- AUSTEN, J., *Pride and Prejudice*. Londres, Everyman's Library, 1951.
- BALZAC, H. de, *Le Père Goriot*, Nelson, 1950.
- *Œuvres complètes (Eugénie Grandet, tome V)*, Club Français du Livre, 1965.
- BEAUVOIR, S. de. *La femme rompue*, Folio, Gallimard, 1967.
- BRAINE, J. *Room at the Top*, Londres, Penguin Books, 1970.
- CAMUS, A. *La chute*, Folio, Gallimard, 1956.
- *L'étranger*, Folio, Gallimard, 1957.
- CHRISTIE, A. *The Murder of Roger Ackroyd*, Londres, Dood Mead & Co, 1927.
- *The ABC Murders*, Londres, Fontana Books, Collins, 1970.
- DAUDET, A. *Le Petit Chose*, Éditions du Panthéon, 1946.
- DEFOE, D. *Moll Flanders*, Londres, Dent & Sons Ltd, 1955.
- *The Life and Strange Surprising Adventures of Robinson Crusoe*, Londres, Penguin Books, 1985.
- DICKENS, C. *David Copperfield*, Londres, Collins, 1961.

- DIDEROT, D. *Jacques le fataliste et son maître*, Club Français du Livre, 1953.
- DOSTOÏEVSKI, F. *Crime et châtiment*, Club Français du Livre, 1957.
- DUJARDIN, E. *Les Lauriers sont coupés*, Le Dilettante, 1992.
- FIELDING, H. *Tom Jones*, Londres, Collins, 1955.
- FLAUBERT, G. *L'Éducation sentimentale*, Flammarion, 1985.
- *Madame Bovary*, Flammarion, 1986.
- *Salammbô*, Flammarion, 1964.
- FOWLES, J. *The Collector*, Londres, Pan Books, 1963.
- *The French Lieutenant's Woman*, Triad/Granada, 1982.
- GIDE, A. *Les Faux-monnayeurs*, Gallimard, 1925.
- HEMINGWAY, E. *For Whom the Bell Tolls*, Londres, Penguin Books, 1955.
- HUXLEY, A. *Point Counterpoint*, Londres, Grafton (Collins), 1988.
- JAMES, H. *The Ambassadors*, Londres, Dent & Sons, 1950.
- JAMES, P.D. *Innocent Blood*, Londres, Sphere Books, 1986.
- JOYCE, J. *A Portrait of the Artist as a Young Man*, Londres, Collins, 1990.
- LA FAYETTE, Mme de, *La Princesse de Clèves*, Garnier, 1948.
- LESAGE, *Histoire de Gil Blas de Santillane*, Garnier-Flammarion, 1977.
- MALRAUX, A. *La Condition humaine*, Gallimard, 1946.
- MARIVAUX, *La vie de Marianne*, Gallimard, 1997.
- MAUPASSANT, G. de, *Contes et nouvelles*, Albin Michel, 1970.
- MÉRIMÉE, P., *Romans et nouvelles*, Club Français du Livre, 1957.
- MURDOCH, I. *Under the Net*, Londres, Penguin Books, 1962.
- *Bruno's Dream*, Londres, Penguin Books, 1971.
- *The Black Prince*, Londres, Penguin Books, 1973.

- *A Severed Head*, Londres, Penguin Books, 1975.
- *Small g : a Summer Idyll*, Londres, Penguin Books, 1995.
- POE, E.A. *Tales of Mystery and Imagination*, Londres, Collins, 1949.
- PRÉVOST, Abbé, *Histoire du Chevalier des Grieux et de Manon Lescaut*, Gallimard, 1972.
- PROUST, M. *Du côté de chez Swann*, Gallimard, 1954.
- *Le Temps retrouvé*, Gallimard, 1927.
- ROUSSEAU, J.-J. *Œuvres complètes (Les Confessions, t. I ; La Nouvelle Héloïse, t. II)*, La Pléiade, Gallimard, 1959.
- SARRAUTE, N. *Le Planétarium*, Gallimard, 1959.
- SCARRON. *Le roman comique*, Gallimard, 1994.
- STENDHAL. *La Chartreuse de Parme*, Club Français du Livre, 1948.
- *Armance*, Club Français du Livre, 1948.
- *Lamiel*, Club Français du Livre, 1954.
- STERNE, L. *Tristram Shandy*, Londres, Collins, 1955.
- THACKERAY, W.M. *Vanity Fair*, Londres, Collins, 1954.
- VERCEL, R. *Capitaine Conan*, Albin Michel, 1934.
- WOOLF, V. *Mrs. Dalloway*, Londres, Penguin Books, 1964.
- ZOLA, E. *Œuvres complètes*, Cercle du Livre précieux et C. Tchou (*Le Ventre de Paris*, T. II ; *Au Bonheur des dames*, t. III ; *Germinal*, t. IV ; *La Débâcle*, t. V), 1967.

2. Études littéraires et linguistiques

- ADAM, J.-M., *Les textes, types et prototypes*, Nathan, 1992.
- ARNAUD et NICOLE, *La logique ou l'art de penser*, PUF, 1965.
- ARRIVÉ, M. et alii, *La grammaire d'aujourd'hui, Guide alphabétique de linguistique française*, Flammarion, 1986.
- ARISTOTE, *La poétique*, Les Belles Lettres, 1965.
- AUSTIN, J.L. *How to do Things with Words*, Oxford University Press, 1960, Traduction française *Quand dire, c'est faire*, Seuil, 1970.

- AUTHIER, J. « Problèmes posés par le traitement du discours rapporté dans une grammaire de phrase », *Linguisticae Investigationes*, III, 2, 1979.
- « Hétérogénéité montrée et hétérogénéité constitutive, éléments pour une approche de l'autre dans le discours », *DRLAV* 26, 1982.
- « Pour l'Agrégation, Repères dans le champ du discours rapporté », *Information grammaticale* 55, 1992.
- « Pour l'Agrégation, Repères dans le champ du discours rapporté », *Information grammaticale* 56, 1993.
- BANFIELD, A. « Narrative Style and the Grammar of Direct and Indirect speech », *Foundations of language* 10, 1973.
- « Where Epistemology, Style and Grammar Meet Literary History », *New Literary History* 3, 1978.
- « La syntaxe de l'incise narrative et l'attribution de point de vue de phrase en phrase », *Linguisticae Investigationes* III.2, 1979.
- BAKHTINE, M. *Le Marxisme et la philosophie du langage*, Minuit, 1977.
- BARTHES, R. « Introduction à l'analyse structurale des récits », *Communications* 8, Seuil, 1966.
- BENVENISTE, E. *Problèmes de linguistique générale*, Tomes 1 et 2, Gallimard, 1966.
- BLIN, G. *Stendhal et les problèmes du roman*, José Corti, 1945.
- BONNET, J.-C. « Le fantasme de l'écrivain », *Poétique* 63, 1985.
- BOUSCAREN, J. *Initiation à une grammaire de l'énonciation*, Ophrys, 1991.
- BOUSCAREN, J. et CHUQUET, J. *Grammaire et textes anglais, Guide pour l'analyse linguistique*, Ophrys, 1987.
- BOUSCAREN, J., CHUQUET, J., DANON-BOILEAU, L. *Introduction to a Linguistic Grammar of English, An Utterer-centered Approach*, Ophrys, 1992.

- BOUVERESSE, J. « Fait, fiction et diction », *Cahiers du Musée national d'art moderne*, 1992.
- BRÉMOND, C. « La logique des possibles narratifs », *Communications* 8, Seuil, 1996.
- BUTOR, M. *Répertoire II*, Minuit, 1964.
- COHN, D. *La transparence intérieure*, Seuil, 1981 [traduction de *Transparent Minds*, Princeton U. Press, 1978].
- CORDESSE, G. « Note sur l'énonciation narrative », *Poétique* 65, 1986.
- CULIOLI, A. « Valeurs modales et opérations énonciatives », *Le Français Moderne* 46, [in CULIOLI, A., t. 1, 1978].
- « Valeurs aspectuelles et opérations énonciatives, l'aoristique », *Linguistique, énonciation, Aspects et détermination*, S. Fisher & Franckel eds. Éditions de l'EHESS, 1983.
- *Notes du séminaire de DEA (1983-84)*, U. de Poitiers, 1985.
- *Pour une linguistique de l'énonciation, Opérations et représentations*, Tome I. Ophrys, 1990.
- DANON-BOILEAU, L. *Produire le fictif*, Klincksieck, 1982.
- DANON-BOILEAU, L. et DUCHET, J.-L., eds. *Opérations énonciatives et interprétation de l'énoncé*, Ophrys, 1993.
- DE MATTIA, M. *Le discours indirect en anglais contemporain*, Thèse, Publications de l'Université de Provence, 1997.
- DUCROT, O. *Dire et ne pas dire*, Hermann, 1972.
- ECO, U. *Lector in fabula*, Poche, Grasset, 1985.
- FAUCONNIER, G. *La co-référence : Syntaxe ou sémantique ?* Seuil, 1974.
- FONTANIER, P. *Les figures du discours*, Flammarion, 1968.
- FREGE, G. « Sense and reference », *Philosophical Writings of Gottlob Frege*, Geach & Black eds, Oxford, Blackwell, 1962.
- FROMILHAGUE, C. et SANCIER, A. *Introduction à l'analyse stylistique*, Bordas, 1991.

- GARDES, J. et HUBERT, M.-C. *Dictionnaire de critique littéraire*, A. Colin, 1993.
- GENETTE, G. *Discours du récit*, Seuil, 1972.
- *Nouveau discours du récit*, Seuil, 1983.
- *Fiction et diction*, Seuil, 1991.
- GREIMAS, A.-J. *Sémantique structurale*, Larousse, 1966.
- GREVISSE, M. *Le bon usage, Grammaire française*, Duculot, 1969.
- *Le bon usage, Grammaire française*, 12^e éd. Duculot, 1991.
- GRICE, H.P. « Logic and Conversation », *Syntax and Semantics 3*, 1975 [Trad. française : « Logique et conversation », *Communications 30*, Seuil, 1979].
- GROUSSIÉ, M.-L. et RIVIÈRE, C. *Les mots de la linguistique, Lexique de linguistique énonciative*, Ophrys, 1996.
- KERBRAT-ORECCHIONI, C. *L'énonciation : De la subjectivité dans le langage*, A. Colin, 1980.
- KURODA, S.Y. « Réflexions sur les fondements de la théorie de la narration », *Langue, discours, société, Pour E. Benveniste*, Seuil, 1975.
- LIPS, M. *Le style indirect libre*, Payot, 1926.
- MAGNY, C.E. *Histoire du roman français depuis 1918*, Seuil, 1950.
- MAINGUENEAU, D. *Éléments de linguistique pour le texte littéraire*, Bordas, 1990.
- *Pragmatique pour le discours littéraire*, Bordas, 1990.
- MALINOWSKI, « The Problem of Meaning in Primitive Languages », *The Meaning of Meaning*, C.K. Ogden & I.A. Richards eds. Londres, 1953.
- MILNER, J.-Cl. *De la syntaxe à l'interprétation, Quantités, insultes, exclamations*, Seuil, 1978.
- PLATON, *Œuvres complètes*, t. 1, La Pléiade, NRF, 1950.
- PROPP, V. *Morphologie du conte*, Seuil, 1970.
- QUÉRÉ, H. *Récit, fictions, écriture*, PUF, 1994.

- QUIRK, R. et alii. *A Grammar of Contemporary English*, Londres, Longman, 1972.
- RÉCANATI, F. *La transparence et l'énonciation*, Seuil, 1979.
- *Les énoncés performatifs*, Minuit, 1981.
- RICŒUR, P. *Temps et récit*, Seuil, 1995.
- RIVARA, A. et R. « Aspects illocutoires des monologues de théâtre », *Sigma 14*, Publications de l'Université de Provence, 1990.
- RIVARA, R. « La quantification corrélatrice ». *Sigma 4*, Publications de l'Université de Provence, 1979.
- « Pour une approche énonciative du monologue intérieur », *Du percevoir au dire, Hommage à André Joly*, L'Harmattan, 1998.
- SARRAUTE, N. *L'ère du soupçon*, Gallimard, 1946.
- SCHÉRER, *La dramaturgie classique*, Nizet, 1950.
- SEARLE, J. *Speech Acts*, Cambridge University Press, 1979.
- SIMONIN, J. « Pour une typologie des discours », *Langue, discours, société. Pour E. Benveniste*, Seuil, 1975.
- TODOROV, T. *Littérature et signification*, Larousse, 1967.
- *Théorie du fantastique*, Larousse, 1970.
- VITOUX, P. « Le jeu de la focalisation », *Poétique 51*, 1982.
- ZWICKY, A. « On Reported Speech », *Studies in Linguistic Semantics*, C.J. Fillmore & D.T. Langendoen eds. New York, Holt, Rinehart & Winston, 1971.